

TSIGANES EN ROUMANIE

JSM N° 127

SCANDALE A LA MATERNITE Elle attendait son enfant, Roxana. Dans une certaine anxiété, car elle en avait déjà perdu un. Il tardait à venir. Mais elle finit par rentrer à l'hôpital, avec son gros ventre. Ce n'est pas qu'elle avait peur mais elle craignait tout de même. Car elle savait un peu comment ça se passe à la maternité. Le personnel est rude. Elle n'était pas tzigane mais elle savait que [les mamans tziganes vont accoucher dans les toilettes](#) et que si l'on ne graisse pas la patte des infirmières, on peut s'attendre à des complications. Quand arrivèrent les douleurs on l'examina. « Vous savez ! Roxana, votre enfant se présente mal, lui dit l'accoucheur. Il va falloir faire une césarienne » «Faites donc, répondit-elle ! L'important c'est mon petit » « OK ce sera 150 Euros ! » « Je les ai pas répondit Roxana » Comment aurait-elle pu les avoir dans un pays où un salaire mensuel de professeur est de 100 Euros. Et Roxana est loin d'être professeur. « Alors il naîtra comme il pourra ».Roxana se rappela de cette femme venue avant elle à la maternité de Satu. Elle avait refusé la césarienne car elle ne voulait pas payer. Son enfant était né déformé et le resta à vie. Bien sûr qu'elle les a trouvés les 150 Euros mais ça ne suffisait pas. Il fallut encore payer l'anesthésiste, l'infirmière - chef la femme de salle etc. Environ 1500 nouveaux lei. Or Roxana cotise à la Sécurité Sociale, elle a le droit pour elle. De quoi hurler? Mais ici personne ne hurle. Tout le monde subit, et se fait tondre, sans bruit. Espérant peut être que vienne le jour peut être où il pourra tondre à son tour.

DES ORGANES À VENDRE

Petites annonces qu'un ami a relevées pour moi dans le Journal de Satu Mare. Je ne voulais pas croire en effet que la vente d'organes se pratiquait sur grande échelle en Roumanie. Il m'a détrompé. Ces petites annonces que vous allez lire disent mieux que bien des clichés jusqu'où l'extrême dénuement est capable d'amener un homme ou une femme. Je savais la prostitution, les mères porteuses. Mais vendre une partie de son corps j'ignorais. Ces annonces en disent long sur le désespoir des gens.

Lisez plutôt :

J'ai un groupe sanguin 0. Je suis donateur universel. Je suis disposé à renoncer à un de mes reins. Cela n'a pas d'importance si vous êtes d'une autre localité. Mais ne me dérangez pas inutilement. Jeune en bonne santé 35 ans vends rein groupe B3 Prix 10 000 lei. Jeune de 28 ans sportif sans aucune tare ; Pour des motifs personnels je désire vendre mon rein. Je suis du groupe A 2. Vous pouvez me contacter à ... Je vends un rein du groupe

A2 Je sais que cela parait un signe de lâcheté mais je n'ai rien d'autre à faire ; Je veux vendre mon rein, mon poumon ou ma cornée pour pouvoir entretenir ma famille qui est dans une très mauvaise situation. Je vous remercie.

Et dans le journal du 12 Janvier on pouvait lire en première page : *Trente enfants tsiganes sans papiers d'identité bons à vendre.* Beaucoup de jeunes en effet n'ont pas de papier d'identité. Il faut, en effet, 500 000 lei pour inscrire un enfant qui vient de naître à la mairie. Beaucoup de familles tsiganes n'ont pas cette possibilité. Alors puisque ces enfants ne relèvent d'aucun service administratif, on peut les vendre. Les marchands d'organes sont là et se frottent les mains. Les parents ? Qui peut dire ? Ce que l'on sait en tout cas c'est qu'avec un enfant sans papier, on peut faire une belle affaire juteuse. Je me souviens, de Jacqueline Anglade me disant que chaque année une quinzaine d'enfants disparaissait de l'hôpital psychiatrique de Sighet. Je ne voulais pas la croire. Le ver était peut être déjà dans le fruit.

JSM 129